

URNE CINERAIRE

ROMAIN, VERS LA 2^{NDE} MOITIE DU I^{ER} SIECLE AP. J.-C.
MARBRE

HAUTEUR : 30 CM.

LARGEUR : 35 CM.

PROFONDEUR : 26 CM.

PROVENANCE :

ANCIENNE COLLECTION PRIVEE

ALLEMANDE.

SOTHEBY'S NEW YORK, « ANTIQUITIES »,

10 DÉCEMBRE 1999, LOT 294.

PUIS ANCIENNE COLLECTION PRIVEE

AMERICAINE.



Cette élégante urne cinéraire de forme circulaire est sculptée en marbre et présente un décor riche et abondant sur l'ensemble de sa panse. La face est ornée d'une *tabula* rectangulaire vierge de toute inscription. Tout autour se déploie un répertoire iconographique spectaculaire. Des feuilles

de lierre agrémentées de petites grappes de baies viennent orner la partie centrale de l'urne tandis que deux oiseaux délicatement sculptés picorant les fruits en dessous de la *tabula*. Chaque feuille et chaque branche est individuellement dessinée, les marques de trépan créant un jeu de creux et de surfaces pleines accentuant encore plus son aspect décoratif et rendant le décor presque vivant.



De même, les variations de relief créées un jeu d'ombre et de lumière, renforçant cette impression de mouvement. La partie arrière, dont le relief est plus léger, présente un entrelac de branches de laurier positionnées



symétriquement de part et d'autre d'un tronc central surmonté d'une pomme de pin. À nouveau, de petits oiseaux perchés sur les branches picorent les baies.



Le caractère très décoratif de l'urne réside également dans l'incroyable forme donnée aux anses. En effet, elles représentent ici deux visages de Zeus-Ammon, divinité synchrétique mêlant le dieu grec Zeus, et la divinité égyptienne Amon. Les deux anses sont identiques, figurant un homme d'âge mûr. Son visage est étroit, marqué par des pommettes hautes et saillantes, un front large réhaussé de délicates rides, un nez puissant et de petites lèvres étroites. Ses yeux en amande sont délicatement creusés, rehaussés de sourcils comme froncés, accentuant son expression grave. La bouche est entrouverte et encadrée d'une barbe et d'une moustache fournie, chaque mèche individuellement

sculptée et formant de petites boucles délicates sculptées au trépan, accentuant à nouveau ce jeu de profondeur et d'ombre et de lumière. À nouveau, sa chevelure est marquée par d'épaisses mèches profondément creusées, créant un volume et un certain dynamisme à l'ensemble. Cette chevelure est également ornée de deux cornes de bélier finement incisées, qui s'enroulent sur elle-même, permettant l'identification du dieu.



Enfin, la partie basse de la panse et le piédouche sont quant à eux décorés de grandes feuilles d'acanthé, aux bords irréguliers, renforçant à nouveau ce caractère décoratif et montrant l'attention que l'artiste porte aux moindres détails.

Sculptée dans un marbre blanc, notre urne se pare d'une délicate patine brune aux reflets dorés, lui donnant une certaine aura, symbole

du passage du temps sur la pierre. Celle-ci fut cassée en son centre et restaurée ultérieurement de manière discrète, n'altérant pas le décor majestueux qui orne l'ensemble.



Il existe dans la Rome antique, deux formes d'enterrement, l'inhumation et la crémation. À partir de la période républicaine, c'est la crémation qui dominera. D'abord en terre-cuite, les urnes sont ensuite en marbre et deviennent très présentes dès le règne d'Auguste. Les décors sont de plus en plus minutieux et recherchés pour atteindre leur apogée au I^{er} – II^e siècle ap. J.-C. Le corpus décoratif est assez commun : des guirlandes de fruits, des motifs de rinceaux entrelacés, de fleurs, de créatures et animaux divers ou encore d'éléments liés aux rites funéraires. Ces motifs symbolisent les

espoirs des hommes concernant la vie après la mort et le voyage de l'âme vers des jardins funéraires luxuriants. Notre urne reprend une partie de ces éléments dans une composition géométrique et aérienne, où les branches feuillagées se croisent de façon symétrique, incarnant dans la pierre la prospérité du défunt. La présence des deux visages de Zeus-Ammon symbolisent quant à eux l'Éternité. Ce dieu syncrétique d'origine classique mêle les traits du dieu égyptien Amon, et du dieu grec Zeus. Son culte se développe notamment sous l'influence d'Alexandre le Grand dont il devient la divinité tutélaire, entraînant une prolifération de ses représentations, sur les pièces de monnaies, comme piliers hermaïques ou encore dans le contexte funéraire. Ainsi, de beaux exemples d'urnes cinéraires reprenant à la fois ce décor végétal mais également le visage de Zeus-Ammon sont aujourd'hui conservés dans divers musées internationaux et attestent de la popularité de ces thématiques. Les exemples les plus proches de notre œuvre sont sans conteste ceux du Walters Art Museum et du Musée de l'Hermitage (ill. 1-2). D'autres belles sculptures sont également visibles à Londres, à Florence, à Rome ou encore à Berlin (ill. 3-6).

Notre urne était dans une ancienne collection allemande avant de passer en vente chez Sotheby's New York en 1999 et de rejoindre une collection américaine.

Comparatifs :



Ill. 1. Urne, Romain, 50-100 ap. J.-C. marbre, H. : 51,5 cm. The Walters Art Museum, Baltimore, inv. no. 23.180.

Ill. 2. Urne au nom de Cornelius Euty chius, Romain, fin du I^{er} siècle ap. J.-C., marbre, H. : 51,5 cm. The State Hermitage Museum, Saint-Pétersbourg, inv. no. TP-4226.



Ill. 3. Urne cinéraire, Romain, 2nde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C., marbre, H. : 75 cm. Sir John Soane's Museum, Londres, inv. no. M971.

Ill. 4. Urne cinéraire, Romain, I^{er} siècle ap. J.-C., marbre, H. : 46,5 cm. Galleria degli Uffizi, Florence, inv. no. 1914.992.



Ill. 5. Urne cinéraire, Romain, 2nde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C., marbre, H. : 55 cm. Centrale Montemartini, Rome.

Ill. 6. Urne, Romain, 2nde moitié du I^{er} siècle ap. J.-C., marbre, H. : 59 cm. Antikensammlung, Berlin, inv. no. 1129.

